

« Commencements »

*« **Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, le Fils de Dieu** ». C'est ainsi, comme nous l'avons entendu, que commence l'évangile selon Saint Marc.*

Cet évangile ne raconte rien du commencement terrestre de Jésus, je veux dire ne raconte rien de la naissance et de l'enfance de Jésus. Ce qui l'intéresse c'est la naissance de l'annonce évangélique, de cette Parole qui a fait naître l'Église et qu'elle a mission d'annoncer. Eh bien cette Parole, avant de naître, de venir au monde, elle a eu une longue gestation : déjà le livre d'Isaïe évoquait un chemin à préparer, une route à aplanir, sur laquelle le Seigneur pourrait venir. Et puis, pour venir au monde, cette Parole bonne nouvelle elle a eu besoin de celui que l'on pourrait appeler le Grand Préparateur, Jean le Baptiste. Sa mission, à travers le baptême d'eau qu'il proposait au bord du Jourdain, c'était de permettre aux gens de toute condition sociale de commencer à changer quelque chose dans leur vie en reconnaissant leur péché, de se mettre en route pour une vie nouvelle.



Ainsi l'Évangile pourra arriver sur un terrain déjà préparé : il ne vient pas comme un coup de tonnerre dans un ciel serein, il est mystérieusement attendu. Car le Royaume de Dieu, c'est la présence de Dieu à l'œuvre dans le monde, dans le cœur des hommes, actif depuis toujours dans le monde : mais le Christ vient nous le révéler, nous montrer sa réalité, nous donner des images pour le comprendre : il est comme un levain, comme une graine, comme un trésor. Et, à voir le Christ, nous savons que ce Royaume est sous le signe de la discrétion : celle de la crèche de Noël, celle de la résurrection matin de Pâques.

Commencement de la Bonne Nouvelle, nous dit Saint Marc : ce temps de l'Avent, avec Jean-Baptiste, veut nous apprendre à laisser naître en nous l'Évangile du Christ, dans toute sa beauté, dans toute son exigence. Et le temps de l'Avent nous donne les moyens de préparer cette naissance : Jean-Baptiste indiquait un chemin, celui de la conversion. Je peux me demander ce qui empêche la lumière du Christ de m'éclairer et de me guider, ce que j'ai à faire pour faciliter sa venue en moi.

Au temps de Jean-Baptiste et à son appel les gens faisaient une démarche significative : Ils quittaient leur quotidien pour aller dans le désert – un peu comme ceux qui partent sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle, de Jérusalem au Jourdain il faut bien compter 40 km – une marche pour exprimer un désir de renouveau, qui passe d'abord par la prise de conscience de son péché. L'Avent n'est pas le Carême mais, grâce à Jean-Baptiste, il nous offre la même opportunité d'un renouveau, d'un commencement à vivre, puisqu'il s'agit de préparer le chemin à la Bonne nouvelle qu'est le Christ, le Fils de Dieu.

L'Avent, dans le sillage de Jean-Baptiste, est aussi un temps missionnaire, dans le sens où Jean-Baptiste a été celui qui montré, fait découvrir le Christ resté jusque là anonyme, dans sa ville de Nazareth : « *Il y a parmi vous quelqu'un que vous ne connaissez pas* » répétait-il dans sa prédication. Le temps de l'Avent ne nous est pas offert pour notre seul ressourcement personnel ou communautaire, mais aussi pour que nous mettions d'autres que nous sur le chemin de la Lumière qui vient. C'est le sens de la démarche que nous allons commencer cette semaine en paroisse et du petit exercice que je présenterai tout à l'heure (trois questions à poser à une personne que l'on sait loin de l'Église) : apprendre à être plus missionnaire. Cela commence par apprendre à regarder autour de nous ce qui prépare l'accueil du Seigneur dans le cœur des gens ; regarder ce qui appartient déjà au Royaume de Dieu à l'œuvre : la bonté, le courage dans les difficultés quotidiennes, l'entraide, la générosité, la fidélité, l'amour vécu. Autant de flammes qui brûlent déjà dans la nuit. « **Allume le feu** », chantait quelqu'un dont a beaucoup parlé cette semaine : n'est-ce pas ce que l'on peut demander au Seigneur en cette Eucharistie : que brûlent nos cœurs du désir de nouveaux commencements à la suite du Christ. Amen

P. Alain 2^o dimanche de l'Avent

B

Mc 1, 1-8